3 mois, 17.00; 6 mois, 32.00; 1 an, 60.00 3 13.00; 3 34.00; 3 64.00 3 26.00; 3 50.00; 3 92.00

REDACTION - ANNONCES ABONNEMENTS

ROUBAIX: 71, Grands-Ree, Tel. 24 et 1906. Intar, 6, TOURCOING: 33, rue Carset. Teléph. 27. Chèques postaux 87 Lille.

BILLET PARISIEN

Téléphone 421 et 2471

(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL)

PARIS, 5 MAI (Minuit).

Il y a une arithmétique électorale bien diffi-zente de l'arithmétique tout court. Pour s'en con-vainere, il n'est que de feuilleter des journaux cartellistes et de voir les singulières conclusions qu'ils tirent du servain de dimanche dernier. Le « Quotidien», payant d'audace, ne va-t-il pas jusqu'à démontrer par a+b que ces élections accusent un grand progrès de la gauche, non pas seulement sur les élections municipales de 1919 — ce aui est faux — mais encore sur les élections législatives de l'an demier!

ce qui est faux — mais encore sur les élections législatives de l'an dernier!

L'Administration fournit-elle le moindre ren-seignement plus sérieux? Il n'en est rien. La sta-tistique, communiquée hier, par le ministère de l'Intérieur est édifiante à cet égard, S'agit-il da mentionner les gains du Cartel? Aussitôt, ces gains sont soulignés, on écrit et l'on répète au besoin fermol u gain ». S'agit-il, au contraire, d'une présière de l'apposition. Dès lest le met u agin ».

rectoire de l'opposition? Dès lors, le mot a gain » est soigneusement évité. Les gains ne se produisent que d'un côté, n'est-ce pas? On dit, par exemple, comme dans la statistique en question: « V'illes dans lesquelles la majorité s'est déplacée vers le centre ou la droite," » On n'a ius affaire cello fois à des «gains», mais à des déplacements de la majorité». Cette expression (une trouvaille. La mêmo falsification s'observe dans certaines

dépêches d'agences. Chaque fois que le scrutin est favorable au Cartel, on dit : « La liste du Cartel est élue », mais si c'est le contraire, on ne dit pas : « La liste de l'opposition est élue »; c'est dut pas : « La liste de l'opposition est élue »; c'est avec des phraics dans le genre de celle-ci que l'on vend compte du vésultat : « Les républicains mo-

vend compte du resultat : « Les repauseaurs mo-dérés ont tant d'ellu avec une mozenne de X voix contre une moyenne de ... à la liste cartelliste, » L'ambiguité des termes et le vague des expres-sions tendent à un effet qui est d'autant plus faci-lement obtenu que le public se contente de parouvir rapidement ces statistiques.

L'intérêt qu'a le Cartel de camoufler ainsi la situation est trop évident, pour que nous y insis-tions. Avant le scrutin de ballottage, il veut rassembler ses troupes et, pour ce faire, claironne tant qu'il peut sa prétendue victoire. Aux républicains rodérés de profiler de la leçon qui leur est don-née par le Gouvernement. Ce n'est qu'en prati-avant à leur tour une complète union qu'ils leur

LES CHANGES

Lundi Mardl Livre ... 92.71 92.615 Dollar .. 19.12 19.075 Belgique. 96 905 96.70

M. ROBINEAU RESTE A LA BANQUE DE FRANÇE

Pagis, 5 mai. — A l'issue du Conseil de Cabinet d'hier soir, le ministre de l'Intérieur g déclaré que M. Robineau, gouvernour de la Banque de France, demeurait en fonctions

L'EXÉCUTION CAPITALE DE DERVAUX

aris. 5 mai. — L'exécution de Louis Der x, condamné à mort par la Cour d'assisse



DERVAUX

e en février dernier pour avoir tué sa fomme, a cu lieu co matin au

lever du jour.

A son réveil, l'assassin montra un courage extraordinaire en apprenant que son pourvoi était rejeté. L'uis il paria avec son avocat, de sa mère et de sa sour et ini domanda que sa mère soic prévenue de sa mort par l'intermédiaire de sa sour.

On le conduisit ensuite à la salle du greffe pour les derebese formalités.

médicire de sa seur.

On le conduisit ensuite à la saile du greffe pour les dernières formalités.

Il ne montre aucune animosité contre les personnes qui l'accompagnaient, mais il déclara que c'était un assassinat que l'on commentait envers lui en l'accusant du décès de sa femme. Puis il monta dans la voiture en compagnai de l'aumonier auxiliaire de la prison.

A 4 h. 54, la voiture amensat le condamné s'arrête devant la guillotine.

L'avocat, puis l'aumonier descendent d'abord de la vetture Dervaux apparait très pale. Il est soubsu par les deux aides. Il descend très lentement, conduits par les aides et poussé sir la planche qui bascule. Le comparet tombe. Il est 4 h. 55, l'attice est faite. Le corpn a été transporté au cimetière allers.

Si le Cartel est renforcé

Avant le 3 mai, nous Trong cherché à faire comprendre pourquei le régime du Cartel des gauches masquait tout ce qu'il pouvait de son socialisme. Il s'agissait, pulsqu'on était en période électorale, de rassurer les populations, que l'inquédicué commençait à gagner en présence des résultats désastreux de la politique socialisante et des menaces pires encore qu'elle comportait.

Les électeurs se laisseraient prendre, au plère et on se rattraperait ensuite. Et alors, sare la danse avec les pauvres finances du pays, ce'st-à-dire avec l'argeut des contribables!

La pière se déroule dans toutes les règles de l'art. Le prenier acte est jouér l'imprudent électeur n'a pas entendu les avertissements, il est tombé dans le piège. Il n'a pas réprouvé le Cartel.

Nous passons su second acte. Il est annoncé par le régisseur. Le régisseur, c'est M. Pierre Bertrand, rédacteur en chef du q'outdicine ». M. Bertrand règle en effet la politique du Cartel. C'est lui, notamment, qui a exigé et obtenu le départ de M. Millerand, Notre confrère interprête d'abord, en la forçant ma peu d'silleurs, la volouté du sexs:

forgant un peu d'ailleurs, la volonté du

pays: « C'est l'évidence même que le pays indi-

coè l'evidence mome que le pays hidi-gné a vould, avant tonte chose, marquer es fidélité au Cartel. » Et, tout de suite, la conséqueuce de «e vote, «e qui montre bien, eutre parenthèses, la répercussion des élections municipales sur la politique:

« Nous demanderons domain au Gouver-nement de donner à cette manifestation de la volonté nationale les suites politiques

» Il a fait ime déclaration D'ATTENTE.

» Ce qu'il attendait, c'était de connaître le santiment du pays.

» Il est fixé maintenant. »

Si les scrutins de ballottage n'apportent pas un correctif à la situation, les suites poli-tiques annoucées ne vont pas tarder à se produire. Ces suites politiques, on les connaît. C'est la folle entreprise de dépenses san

C'est la folle entreprise de dépenses sans contre-partie de recettes aaines poursulvie, aggrarée, d'une part; tandis que, de l'autre, les « solutions du socialisme » achèveront, et en viteses, de détruire la confance du producteur, de l'épargnant français.

Puis ce sera, pour essayer, mais en valu, de combler le trou. le prélèvement sur le capital, le vral, cette fois, celui qui arteindra tous les capitans, ceux du prolétaire comme ceux du millionnaire. Car il est absurde de faite croire que l'on pourra distinguer entre le billet de banque de l'ouvrier et celui du « capitaliste ». Mémo si ou le poursit, est-ce que les coups portés à la confance publique ne continuer pour pas à faire glisser le franc et toutes les valeurs sur la ponte fatale de la baisse, où les a précipités la politique socialiste grafée sur l'arbre du Cartel

ur l'arbre du Cartel A ce prélèvement effectué sur l'argent par la baisse, personne, pas même le plus pauvre, n'échappe. On s'en aperçoit, hélas! chaque

la densate, personne, san apergoli, hélas: chaque four.

Les suites politiques que comporte dans la pensée des dirigeants du Cartel, le secutin de dimanche, clost encore, comme en 1914, la confiance dans la « démocratie socialiste » d'Allemagne considérée comme l'arme la plus aftre contre l'armée de von Seckt et coutre la guerre chinique!

La vie toujours plus chère, la banqueroute, la guerre! On volt ce que le communisme surait à regagner dans une telle atmosphère. On comprend qu'il cherche à la faire naftre. On comprend qu'il soit tout prêt à faire marcher ses troupes disciplinées pour les « social-traitres ». Pas si traitres que cela envers la Révolution!

Le communisme n'a-t-il pas déjà, à Lille, douné officiellement l'ordre à ses addécults de voter pour la iére socialiste? Il en sera probablement de même partout où la situation ressemble à celle de Lible.

Quelles garanties donneront, quelles pro-

Quelles garanties donneront, quelles pro-messes feront les chefs socialistes aux chefs communistes en échange du concours dont les premiers ne peuveut se passer? Les troues l'ignoreront. La Révelution communiste pourrait même

se passer de garantles précises du côté socia-liste. La politique socialiste elle-même, avec ses principes et avec les effets qu'ils amènent, lui est une garantie bien enfiseante.

ui est une garantie bien enffeante.

La Révolution communiste asit par expérieure qu'aux mains gocialistes, et marxistra comme elle, sa cause est bien placée. Si elle recule, c'est pour mieux sauter.

Eist-il un seul partisan de la paix civique, de la prospérité française, du véritable bien de l'humanité qui consente à renforcer par sa voix ce pacte effrayant?

A. T.

L'ALLEMAGNE demanderait un nouveau prêt d'un milliard et demi

londres, 5 mai. — Suivant le « Daily Mail », le gouvernement allemand, ayant fotalement épuisé l'empreunt Dawes; aurait l'intention de demander, vers la fin de cette année, que les Alliés lui octroient un nouvel emprunt d'environ un milliard et demi de

marks. La politique extérieure de l'Allemague ne subirait aucun chaugement notable, tant que cette nouvelle tranche n'aurait été octroyée ou refusée.

LA DISGRACE DE TROTSKY

Copenhague, 5 mai. — On mande de Moscou à l'e Extrahladet » que, le S avril derniar, le conseil des heuts commissaires devatt demander que M. Trotaicy revint à Moscou, mais MM. Boukharine et Zhovieft, ayant écrit qu'en ce cas ils démissionnersient aussitôt et se retireraient du parti communiste, tandis que M' Franse faisait la même meusce, cette déciaion a été afoumée. MM. Boukharine et Zinovieff exigent que, pour rentrer à Moscou, M. Trotairy s'engage per éorit à obsir à tautes les prescriptions de la Tchéha et du bureas politique et qu'il reconnaisse publiquement sa faute. Les practis de geoche exigent qu'aucun porte dans l'armée on dans la marine ne lui soit confé.

LA POSITION DE LA FRANCE ET DE LA BELGIQUE DANS L'EUROPE MODERNE

Une Conférence de M. Loucheur A BRUXELLES

La haute personnalité de l'orateur qui devait parler mardi, à 17 h., à la tribune dea Amités Françaises de Bruxeller, avuit atités en Palais des Académies, l'élite de la ceulitaie. Dans la tribune ministérielle, avaient pris place MM, les ministres Rugete, Moyerscen, Carton, de Brocqueville, ancien premier mi-nistre.

Carton, de Brocqueville, ancien premier ministre.

Dans la tribune diplomatique, M. et Mme Herbette les embassadeurs du Japon, de Roumanie, de Tchéco-Slovaquie.

Dans la salle, on remarquait MM. Brunet, président de la Chambre; Lepreux, gouverneur de la Banque Nationale; Michel Levy, ancien député; colonel Blavier, de l'ambassade de France; etc...

L'arrivée de M. Loucheur à la tribune fut saluée par de longs applaudissements.

M. Albert Vlaeminekx: en termes chaleureux, le présenta à l'assistance comme une des haules personnalités du moment et comme un grand ami de la Belgique. Il esquissa ja cerrière puissante de l'ancien ministre français qui aura; dit-il, sa place dans l'bistoire parmi les organisateurs de la victoire.

LE DISCOURS DE M. LOUCHEUR.

LE DISCOURS DE M. LOUCHEUR. Sans emphase, simplement, mais avec une clarté toute française, M. Loucheur a expose a thèse à la fois économique et politique.

sa thèse à la fois économique et politique.

Après avoir rappelé que, fils d'uno Tournaisienne, il alimit depuis longtemps la Belgique,
il a montré l'Europe partagée en trois grounes
de peuples; le premier composé deu vainqueurs,
plus tuinés que les vaincus; le second composé
de pouples vaincus, mais dont certains révent
déjà de revanche; enfin, les peuples nouveaux
césagant de vivre. Dans ce chaos, la France et
la Belgique cherchent un nouveau statut économique, étant arrivées après divers atéonsements,
2 un révent accord qui ne satisfait personne.
M. Loucheur regretta que la Chambre belge
n'ait pas eru davoir adopter le traité économique il y a deux aus.

La producties internationale

La production internationale Il étend le problème à l'Europe, et constate que les difficultes actuelles proviennent d'une surproduction et d'une sous-consommation, d'une rise monétaire qui ruine la puissance d'achat le plusieurs mations,

surproduction et d'une sous-consommetion, d'une crise montsire qui ruine la puissance d'actat de plusieurs nations.

Au point de vue métallurgique, par exemple, l'Allemagne. l'Angleterre, la France et la Belgique ont des productions supérieures à leurs besoins nationaux; il leur faut donc exporter. La Belgique, l'Italie et même l'Allemagne.

Il y a encore une certaine résistance de la part de l'Angleterre et de la Belgique, Même curproduction dans le textile, et nécessité d'arriver aussi à une solution d'un ordre identique, extra-dire replacache d'absolute internation de la confidence de la point de vue certain production de la textile, et nécessité d'arriver aussi à une solution d'un ordre identique.

En effet, le temps vient fu chacun doit ce souter de la vie de trutes les netions; nous devrions prendre les derants pour harmoniser la préduction; et nous ne le faisons pas, la France et la Belgique risquent de manquer de ranières mêmes nécessaires à la vie; de plus, on empêchera certains appétits politiques d'angereux pour la pair ordre d'idées, je ne crois pas au ouvoir des gouvernements. s'joute M. Loucheur, je crois plutôt au contact des industriels des di-crap ays. Défà à Paris, de pareilles rencontres et font, mais if faudrait aussi que les industriels ac font, mais if faudrait aussi que les industriels ne leges et anglais y participent, sans cela, ce vera la querelle au lieu de l'harmonie.

Le problème financier. M. Loucheur en pre-

Le gresième financier.

Le gresième financier

Ces questions sont uaturellement dominées
par le problème financier. M. Loucheur en protite pour réfuter certaines critiques lancées
contre la France, e La France, divid. Itat cette
année, face à son budget de 34 miliards; su
ablance commerciales s'équilibre avec un excédent favorable; quant à la circulation fiduciaire,
elle est la même qu'avant la guere, en France
et en Belgque, à cause du change, mais la quertion de la atabilisation monétaire s'imposère. Il
y avrait un danger à y procéder à des époques
différentes pour non deux pays et la France et
la Belgique devront se mettre d'accord. Ces
vicctions ac résoudroir purpose, position de
la france et de la Belgique vi-à-vis de l'Allemagne et de son nouveau président l'ilidenburg.

Que revendique actuellement le Reich? La Haute-Silésie, Dantriz, Eupen, Malmédy et l'absorption de l'Autriche, Y a-t-il la une solution possible? se demande Forsteur. Je mai pas beaucong d'aspoir actuellement en ce qui concerne un régime d'emocratique allemand, mais on ne peut retuene d'emocratique allemand, mais on ne peut retuene d'examiner le pacte proposé par l'Allemagne à la France, l'Angleterre, la Religique et l'Ethie; ce pacts recounts les frontières occidentales, mais non les frontières occidentales, mais non les frontières orientes allemandes, que le Reich veut cependant régler diplomatiquement. Les revendications du Reich

refer diplomatiquement,

It faut causer quand meme, d'autant plus quo
le fraité de Versailles oblige res signataires à
faire respecter leur intégrité cerritoriale, avec
asaccions militaires, navalées, aériennes et que
le protocole de Genèvo précise encore les oblications des contractants en les forçant d'accepter l'arbitrage obligatoire.

In l'est pas encore signé, ce n'est pas une
raison pour me rien entreprendre avec l'Allemagne, d'autant plus que les obligations de Vesailles et de Genève domineront le débat.

L'estrée de l'Allemagne

L'entrée de l'Allemagne à la Société des Nations

Il fant aussi que l'Alismagne entre dans la Société des Nations sans conditions; elle s'en-gagera ainsi à respecter les frontières d'active et siusi il sera possible d'assurer la sécurité de la Belgique et de la France. L'entente france-belge

M. Loucheur conclut en invitant les deux nations à une entente de plus en plus grande. Nous avons une pensée commune : ne pas deminer ni être dominés, et un même idéal de justice. La recherche de la paix sera dure encere, mais l'union fait la force; notre réve est de faire que la paix et la liberté régnent dans le monde. Le public, qui a écouté dans un silence religieux eet exposé loyal et remanquaule, applaudit chaleuransement.

M. Vlaeminekx remarcie l'orateur de son discours plein d'enseignements féconds. Il conclut en disant que Français et Belges doivent indissolublament rester unis.

De nouveaux bravos couvrent ces paroles, pendant que de nombreaces parsonnelités e approchent et félicitent l'orateur.

1.000 KILOMETRES EN SPHERIQUE Saint-Josoph (Missouri), 5 mai. — Van Oman, pilotant le ballon « Good year III », qui était parti vondredi, a atterri hier à Re-form. †un l'Alabama. La distance couverte est approximativement de 600 mille. AU MAROC

paration politique ayant préparé l'avance mi-litaire. <u>Tou</u>tefois, nos postes restaient encore



nos postes et ent pénétré par trois cudroit dans la zone française, suivant un plan d'en combiné. Cette attaque peut êtr attribuée à la fois en désir de se procurer de vivres dont manque le Riff par suite de l'in auffisance de la dernière récolte, et à l'espoi

DISPOSERAIT DE 20.000 HOMMES

LE MARECHAL LYAUTEY
EST REPARTI POUR RABAT

Le maréchal Lyautey, qui vient de séjour-er deux jours à Fez, est reparti pour Rabat,

AVEC INTERET AUX EITAIS-UNIS
Les milleux américains suivent avec le
plus grand intérêt le développement des
hostilités au Maroc, entre les troupés francaises et les contingents rifiains d'Abul el
Krim. Un certain nombre de journaux expriment la crainte que cette attitude des
riffains ne constitue l'embryon d'un mouvement panislamique.
Le « New-York Sun » déclare que la lutte
actuelle viintéresse na » seulement la France.

mais toutes les puissances ayant des intérêts dans le Nord de l'Afrique.

Les nouvelles parrenues du Djebel à Tan-ger s'accordent pour annoncer une attaque imminente sur le front occidental, Les tribus des Beni-Arous, des Djebel-Habed et des Béni-M'Camer, qui étaient neutres jusqu'à présent, procèdent actuellement à leur orga-uisation militaire. sur le front occidental espagnol

S'EFFONDRE EN ESPAGNE Deux tués et nombreux blessés

Jou millions de latine

Londres, 5 mai. — On mande de Toronto
à l'agence Reuter que le plus grand marché
qu'ait enregistré l'histoire pour les moutures
de fariue vient d'épre couclu cu cette ville.
Il s'egit en l'espèce d'un contrat relatif à
la livraison au gouvernement des Soviets
d'une quantité de farine de première qualité
d'une valeur de 3 millions 279,000 livres
sterling, poit environ 300 millions de francs.
Un premièr châque de 60.000 livres aterling
a été complétement payé.

CHRONIQUE ÉLECTORALE

LES ÉLECTIONS MUNICIPAL

Le scrutin de ballottage du dimanche 10 mai 1925

A ROUBAIX

L'A LUTTE CONTINUE

contre la Révolution

Volct le vibrant, le courageux appel que les candidats de la Concentration Républi-caine qui ont vallamment mené le premier assant contre le parti de la Révolution adressent aux électeurs:

ELECTEURS.

Par 10.500 VOIX vous avez témoigné votre confiance aux candidats de la CONCENTRA-TION REPUBLICAINE.

MERCI.

Vous avez compris qu'EN FACE DU SO-CIALISME REVOLUTIONNAIRE, l'UNION STMPOSAIT à tous ceux qui veulent assurer LES LIBERTES REPUBLICAINES et le PROGRES. DEMOCRATIQUE.

LES SOCIAISTES, qui se déclaraient sûrs du succès, ont conne l'HUMILIATION D'UN BALLOTTAGE.

Vous nous avez dicté notre DEVOIR pour LE SECOND TOUR.

NOUS CONTINUONS LA LUTTE Nous faisons un pressant APPEL aux REPUBLICAINS DE TOUTES NUANCES soucioux d'assurer à Roubaix LA GRANDE VICTOIRE REPUBLICAINE CONTRE LA REVOLUTION.

LA CONCENTRATION REPUBLICAINE

LA CONCENTRATION REPUBLICAINE.

La latie destinance. In face de la Marsine, tion, il n'est ni trère, ui recul pessible.

Bélicitous les vaillants citoyens qui accomplissent si énergiquement feur devoir.

10.500 électeurs ont signifié dimanche à la syrannie socialiste qu'il fallait compter à Roubaix avec le grand parti de la liberté et de a véritable démocratie.

Que les hésitants, que les abstentionnistes rallient le drapeau, le glorieux drapeau fricolore, et, dimanche prochain, la Révolution mordra la poussière à Roubaix:

Ceux qui portent ce drapeau sont des citoyens loyaux et sincères, aux idées larges, généreuses et justes; issus de tous les milieux roubaisions, ils en représentent les merveilleuses facuités de bon sens, d'ordre et de labeur, ils sauront administrer feur ville dans l'intérêt général.

La voix d'aucun patriote, d'aucun républicain al ordest qu'il soit, ne doit leur man-

cain si ordent qu'il soit, ne doit leur man-quer dimanche prochain.

quer dimanche prochain.

Aucun démocrate sincère et réfiéchi ne peut faire le jeu des socialistes qui s'apprêtent à accepter — au prix de quelles concessions? — le concours de cas communiates qu'ils appelaient hier « les Bires ennemis de a democratio ».

Il fant, en assurant le succès des candi-ats républicains, rouvrir pour Roubaix une re magnifique de concorde, de solidarité

re magnifique de concorde, de soudante ociale et de progrès.

Il faut, à la Mairic, substituer le contrôle les représentants de la ville au contrôle des représentants d'un parti.

Pour arriver à ce résultat, chaque électeur le doit pas se contenter de bien voter. Il doit encore sonuer le rappel autour de fui, encoarager les timides, persuader les irrésolus.

Il faut, chacun dans sa sphère, accomplir lous ses efforts. La victoire est à ce prix.

LES REMERCIEMENTS

A WATTRELOS Entente Républicaine et Démocratique Les candidats de l'Entente Républicaine et imocratique adressent à leurs électeurs les merciements sulvants:

Aux électeurs du canton Nord, Nous remarcions bien sincèrement les onze cents électeurs qui nous ont honorés de leur confiance au ecrusin du 3 mai.

Nous ne nous décourageons pas; un jour viendra côt tous nos concitoyens sauront racomatire que c'est dans nos rangs qu'ils doivent trouver les meilleurs soulieins de la classe ouvrière et les administrateurs les plus éclairés et les plus déaintéreases pour la gestion de notre cher Wattrebos.

Les candidata de l'Entente Républicaine et Démocratique : Louis Debusschère, Noël Defandre, Henri Deabucquois, Louis Doutrelansens, Edmond Duret, Alfred Duthoit, Marius Guides, Alhert Hen, Gaston Lanoir, Georges Lepoutre, Péaire Lepoutre, Désiré Lombrette, Alphonso Moulacd, Jean Sclosse, Emile Tiberghien.

Aux électeurs du caston Est

Aux électeurs du canton Est

Aux diocleurs du casion Est

Nous remercions bien sincèrement les douzs
cents électeurs qui nous ont térnoigné leur confiance au premier tour de serutin.

Nous restons sur les rangs pour le serutin
de ballottage et nous faisons appel à tous les
diecteurs amig de l'ordre et de la liberté comme aussi à ceux qui jugent nécessaire qu'il y sit
une minorité au Conseil manicipal, pour que
toutes les questions intérassant notre cité
soient mieux étudiées et réalisées avec l'éconmie nécessaire au bon fonctionnement du budget.

set. Les candidats de l'Entente Républicaine et Dé-mocratique: Léon Beautre, Achille Dubas, Flenri Fauverque, Auguste Haustreete, Oma-Lalor, Leurent Lepoutre, Louis Liagre, Henri Mette, Albert Plouvier, Henri Sandraps, Paul Turlar.

La liste d'Entente Résu

Après vérification du nombre de voix obtanues par les candidats républicaies et socialistes, la section du Bruco posséé quatre étus de la liste d'Entante Bruch calue: MM. Choquenet Henri, ave 340 vels: Jules Careite, avec 345; Loquet Manries, avec 345 et Delessille Albert avec 345.

Les socialistes ont un étu: M. Alfred Dequenes avec 361 voix.

Un appel aux électeurs
des caudidats républicaises
Nous vous remercions vivement de la confiance que vous nons aven témoignés dissurée, en soutenat note confiance de confianc

en soutenat nos couleurs et en assurant notre réfection.

La taxtique de dernière heure du parti socialiste, nous accabiant de memonges que sous
nous ferons un devoir de rétuter cette semaine.
a totalement échoué.

En effet, sans panachase, la liste d'Entanten
Républicaine passait d'embiée et nous empénaque, tous, sans exception, vous raporteres sellmanche prochain, sur nos collègues qui se vapirsenteront à vos suffrages, la même commance,
que vous avez mise est vos élux, dont le dérossement vous est entièrement acquia.

Nous vous convions aux urases; vous vetares,
sans aucuns rature, pour l'Estente Républicaine.

Vire le Therug!

Les élus de l'Entente: Choquenet, Carette,
Loquet, Ibelasaile.

A WILLEMS

A WILLEMS

Après vérification du nombre de voir obtenues par les candidats des deux listes en subsence, quelques chiffres out été moitée.
C'est ainst que dans la liste Bépublicains:
MM. Edouard Duhaut obtiens 381; Louis
Raymond, 371; Jules Leclercq, 372.
Pour la liste socialiste nous remarquens
aussi quelques modifications: MM. Houri
Crosin obtient 130 voir; Henri Pottien, 189:
Charles Mullier, 143; Jean Alavenc, 148.
Cetto modification de chiffres naparte
nucun changement aux résultats généralis.
La liste Républicaine est élue au complet.

Les incidents du premier tour

LES SANGLANTES MANIFESTATIONS
D'ORAN Deux morts et cinquanto biesets

Oran, 5 msl - Nous avons dit qu'après dection de la liste antisémite de M. Molle,

l'élection de la liste antisémite de M. Molle, qui fut due avec une majorité de 2.500 voix sur 14.000 voix les de manifestations ent éclaté en ville.

Les bureaux de la rédaction du journal « Le Petit Oranais » est été mis à enc. On plansis give parie et plansis de la contract de mais de la contract de la

UN COMMUNISTE MECONTENT DU RESULTAT DES GLECTIONS BLESSE DEUX PROMENEURS & FRAPPE MOR-

TELLEMENT UN GARDE-CHAMPETRE Metz, 5 mai. — Un drame a ensanglanté ler soir la localité minière d'Audun-le-Tiche. à la frontière luxembourgeoise, Lorsque fut connu le résultat des élections municipales, le nommé Michel Reinert, ouvriere d'amine, né en 1885, manifesta un vif mécontente-

né en 1885, manifesta un vil mécontente.

— Je suis communiste, répétait-il à qui voulait l'entendre, Je n'admets pas que des réactionaires soient élus et je me vengeral. Il devait tenir parole. Reacontrant un groupe de paisibles promeneurs. Reinert se jeta sur eux le couteau à la main et frappa deux u'entre eux. L'un requt des blaumes insignifiantes; l'autre fut arses attendant acteint pour devoir gander je lit perdunt ma temps indéterminé, Le garde-champèré Guéber, de Bussange; pendat intervente. Mais l'energumbne le trappa de on cour d'un coup de son arme en pleine pointine.

Pendant que le blante, deut la plantare est mortelle, était transport à l'hôpial, le meurirer prenait la fuite vers la ville luxembergeoise d'Esch-sur-l'Alexte où il fut arrêté aujourd'hu grâce à l'activité et à l'intelligence des gendarmes de la beigade d'Audun-le-Tiche.

L'ELECTION TRAGIQUE DE CAURO

L'ELECTION TRAGIOUE DE CAURO Un troisième mort

Ajaccio, 5 mai. ... La bagarre à la Mairie de Caure a fait une victime de plus. Sôus l'es combles de la Mairie on a déceuvert un homma qui a'y était réfugié après avoir été mottellement blessé. Co qui fait trois moris et trois blessés.

Les communistes fent alties avec le Cartei

républicains-sociaintes et communitées, y jointre aujourd'hui les communitées. L'e Humanitées annonce en effet que, pour le ballottage, le candidat du Cartel devra, partout, se retirer pour faire éches au blec national. D'autre part, quand une liste communiste et une liste socialiste securitées, per nuniste et uno listo l

mune proportionnellement aux résultats de premier tour.
C'est peut-être la une spéculation à longueéchéance mais qui profilera un jeur sur communistes si on c'en rapporte aux remarcaqu'y trouvent actuellement les socialistes.
Que se passait-il autrefoig? Resissarg et républicains de gauche marchaismt la main dans la main pour faire éches aux considiptes.
Puis les radicaux ont répudié les resultations pour a silier aux socialistes. Le résultat us s'est pas fait attendre.
Cent quatre députés socialistes out été dius 11 mai 1923 et c. 3 mai 1925 au grand nombre de municipalités radicales sout parése aux socialistes.
Il arrivera un moment on ces dessinais setterent les radicaux paryissans de par
és alier aux communistes, qui les députes de la calification de la grand par régie.
Sans doute les radicaux feroit isur c'inte-

des postes français, au nord de notre zon marocaine, fut avancée d'une dizaine de ki lomètres, sans conp.férir, une savante pré



LE MARECHAL LYAUTEY

bien en deçà de la frontière de la zone qui nous est, reconnue par les traités. Entre la ligue de nos postes et la frontière rifiaine se trouvaient un certain nombre de tribus avec lesquelles nous entretenious des rapports amicaux.

La récente attaque des Riffains, signalée dejuis quelques jours, s'est d'abord portée contre ces tribus, qui out dû céder devant les forces rifiaines, surquelles elles ont abandonné des otages et fourni quelques contingents guerriers. Le chérif Derkaoul, notre allié, s'est réfugié dans notre zone.

Les Riffains se sont alors infiltrée entre nos postes et ont pénétre par trois endroits

sumance de la dernière récolte, et à l'espois de l'illes, richeses de la récla, nord de notre sone; elle parait d'he également, pou une benne part, à l'orguell suscité chez les Rinalond, ar la retraite des Espasso s., he "ina écilai. Lyautey. dispose, as quelle-ment de troupes sonièramment nombreuses Il peut être assuré que le gouvernement, que qu'il-sois, lui enverrait sans hésiter les rem-forts nécessaires, al la situation l'exigent

DISPOSERAIT DE 20.000 HOMMES
A l'ouest de la ligne française, la colonne
du général Colombat a livré un nouveau combat, au nord, de Ouergha, et a réussi à ravitaller pusieurs de nos postes avancés.
Au centre, le groupe du colonei Freydenberg a citient Ouergha sans être inquiété
et a cira gé les tribus de l'emprise des Riffains, alors que la colonne que commande le
solonel Combey, venant de Uthaue, a occupé
apaès de voients combats, les positions des
dessidents.

On signishe que ceux-ci opèrent leur regrou-pement près de Chechaouen, Les effectifs d'Abd-el-Krim atteindraient une vingtaine

actuelle n'intéresse pas sculement la France

Une attaque imminente

LE CHŒUR D'UNE ÉGLISE

Deux tude et nombreux blesses
Salamanque, 3 mai. — Au village de
Sahelices, pràs de Ciudad Rodrigo, lo chewr
de l'église a'est effondré au moment on l'on
célébrait la grand'meece, à l'occasion de la
fète du village. L'église était bondée au moment de la catastrophe.
On compte deux tués et de nombreux blessés, dont plusieurs habitante des villages voisins venus pour assister aux fêtes.

Les Soviets achètent au Canada 300 millions de farine